

profiter de la terrible expérience que nous avons acquise au prix de tant de familles ruinées et sans pain. Il n'y a pas un instant à perdre pour sortir le pays du borbier où il s'enfonce chaque jour d'avantage. Aux hommes de cœur, à la jeunesse intelligente, dont le dévouement est acquis à toutes les grandes causes, de s'unir dans une détermination commune de revendiquer notre pleine et entière liberté d'action, sans laquelle il nous sera toujours impossible, comme peuple, de lutter à armes égales avec les nations indépendantes du continent américain.

Ce que fera l'Indépendance.—Le souffle vivifiant et magique de l'indépendance peut seul opérer des miracles! Lui seul peut ressusciter nos industries mourantes, notre commerce ruiné, notre agriculture aux abois. Le jour où le Canada aura en mains ses propres destinées, nous ne verrons plus la banqueroute frapper à toutes les portes, nos institutions financières incapables de reconstruire leurs billets, nos chemins de fer, nos lignes de vapeur marcher à vide, nos manufactures sans ouvrage, nos concitoyens autrefois millionnaires sans un sou à leurs crédits, nos ouvriers réduits à toutes espèces d'expédients, nos rues peuplées de femmes et d'enfants mourant de faim et de froid, demandant journellement du pain à leurs concitoyens qui en manquent eux-mêmes.

Au lieu de ce tableau épouvantable de la détresse publique actuelle, que verrons-nous au lendemain de notre indépendance?

D'une extrémité à l'autre de notre vaste territoire la nation, désormais seul arbitre de ses destinées, se lèvera avec confiance pour commencer enfin l'œuvre de son avenir. Les chargés d'affaires, accrédités auprès de toutes les nations civilisées, s'empresseront, par des traités de commerce, d'ouvrir à nos produits bruts ou manufacturés toutes les frontières de l'Europe. Hommes de commerce eux-mêmes, ces chargés d'affaires, emportant avec eux des échantillons de nos produits, auront bientôt obtenu des commandes importantes dans